

pourquoi celui-ci doit lui rendre compte, Aussi lit-on dans l'Écclésiaste, XI, 9 : *Marche dans les voies de ton cœur, c'est-à-dire selon les désirs de ta volonté ; et selon le regard de tes yeux, c'est-à-dire selon l'esprit ; et sache que pour tout cela Dieu t'appellera en jugement.*"

Saint Thomas développe de la même façon simple et doctrinale les subdivisions du premier point et les deux autres parties. La morale qu'il tire est en conformité avec celle de l'Évangile du jour : nous devons faire l'aumône, et racheter ainsi nos fautes passées. Les pauvres du Seigneur, ceux qui ont tout laissé pour le servir, sont ceux auxquels il convient plus particulièrement de faire l'aumône : eux surtout, par leurs prières, pourront introduire un jour leurs bienfaiteurs dans les demeures éternelles.

Bien que le ton de saint Thomas dans ses sermons soit ordinairement familier, cependant, quand les circonstances le demandent, il sait s'élever à la plus haute éloquence. Dans son discours prononcé en présence du Consistoire, sur son thème favori du sacrement de l'Eucharistie, l'orateur et le théologien s'affirment dans ce que l'un et l'autre peuvent avoir de plus élevé. On y retrouve les accents du *Lauda Sion* et du *Sacris solemnis*.

"... Sous une double espèce, le Christ est offert... bien qu'il existe tout entier sous chaque espèce, afin de donner aux hommes le salut de chacune des deux parties de leur être : l'âme et le corps, et de leur remettre en mémoire le souvenir de sa double Passion.

"O vertu ineffable du Sacrement qui enflamme notre cœur du feu de la charité, et répand sur le double seuil de notre demeure le sang de l'Agneau immaculé !

"O nourriture de ce séjour de lutte, soutien des voyageurs, force des faibles, progrès des vertus, sacrement ineffable de la foi, réconfort de l'Eglise et complément du corps mystique du Christ !... De grandes choses sont déclarées dans ce sacrement : reçu par les fidèles, il n'est ni augmenté ni diminué ; tous le prennent tout entier ; mille en ont autant qu'un seul et un seul autant que mille... Et vous, ô Christ, vous êtes le prêtre et la victime ; les saints anges, présents à votre sacrifice, proclament votre magnificence et exaltent votre singulière majesté !"

La plénitude du développement de la pensée, dans ce sermon, paraît bien être un signe qu'il nous est parvenu dans